

Lydie BESSON



UFR Sciences du Langage de l'Homme et de la Société  
Département de psychologie

Année 2005-2006

# **Les marques du corps**

## **Études de cas**

Mémoire de Master I  
Dirigé par Mr Patrice CUYNET



# Sommaire

<b>Remerciements.....</b>	<b>3</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>Revue de la littérature.....</b>	<b>5</b>
<b>Les modifications corporelles.....</b>	<b>5</b>
Définitions	
Brève histoire d'une mauvaise réputation	
Ici et maintenant...	
<b>Le concept d'image du corps.....</b>	<b>10</b>
Paul Schilder	
Gisela Pankow	
Jacques Lacan	
Françoise Dolto	
<b>Du Moi-peau à l'enveloppe psychique.....</b>	<b>12</b>
La naissance de la notion de Moi-peau	
Les données biologiques	
Définition du concept de Moi-peau	
Les fonctions du Moi-peau	
La notion d'enveloppe	
<b>Moi-peau et modifications corporelles.....</b>	<b>19</b>
Hypothèses	
<b>Méthodologie.....</b>	<b>20</b>
<b>La population.....</b>	<b>20</b>
MissK	
Xeddyx	



<b>Les outils de notre recherche.....</b>	<b>22</b>
L'entretien semi-directif	
Le test de l'arbre	
Le Rorschach	
<b>Présentation des résultats.....</b>	<b>23</b>
Analyse des entretiens.....	23
Analyse du test de l'arbre.....	26
Analyse du Rorschach.....	30
<b>Retour aux hypothèses.....</b>	<b>32</b>
<b>Discussion.....</b>	<b>33</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>34</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>35</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>37</b>
<b>Photographies</b>	
<b>Entretiens</b>	
<b>Tests de l'arbre</b>	



## Remerciements

MissK et Xeddyx, sujets éminemment agréables, patients, grâce à qui j'ai pu mener cette étude à son terme. Merci de m'avoir accordé votre confiance.

Monsieur Cuynet pour avoir supervisé mon mémoire et m'avoir donné de précieux conseils.

A. et A. pour leur soutien et leurs relectures attentives, et surtout pour avoir cru en moi jusqu'au bout!

Lukas Zpira pour son aide, son soutien et ses conseils bibliographiques.

Aux modérateurs et aux utilisateurs du forum du site Tattoorama.net pour m'avoir permis de rencontrer des personnes ouvertes et coopératives.



## Introduction

Il y a environ une dizaine d'année, les modifications corporelles étaient considérées, en France, comme des comportements déviants.

Aujourd'hui, elles font partie de la culture des nouvelles générations. Les piercings et les tatouages sont tout à fait entrés dans les mœurs. Les modifications lourdes restent pourtant méconnues et marginales.

En m'intéressant à la signification du tatouage, j'ai découvert ces usages surprenants, parfois choquants, toujours impressionnants que sont les modifications corporelles. J'ai alors voulu en faire le sujet de ma recherche.

Au cours des recherches préliminaires sur le sujet, l'intérêt de ma démarche m'a été confirmé: en effet, il existe beaucoup d'ouvrages sur le tatouage mais très peu sur les modifications corporelles. David Le Breton concentre la quasi-totalité des travaux les concernant.

Le concept de Moi-peau m'a paru le plus pertinent pour étudier la signification des marques corporelles pour le sujet.

Cette étude a donc pour objet de rendre compte de la signification des modifications corporelles dans le cadre du Moi-peau du sujet. Ceci à travers une étude de cas.

## 1. Les modifications corporelles

### Définitions

Dans Signes d'identité en 2002, David Le Breton donne des définitions des différentes modifications corporelles :

**Tatouage** : signe visible inscrit à même la peau grâce à l'injection d'une matière colorée dans le derme.

**Piercing** : percement de la peau pour y poser un bijou, un anneau, une petite barre, etc.

**Streching** : élargissement du piercing pour y mettre une pièce plus volumineuse.

**Scarification** : cicatrices ouvragées pour dessiner un signe en creux ou en relief sur la peau avec éventuellement un ajout d'encre.

**Branding** : cicatrice en relief dessinée sur la peau par l'application au fer rouge ou au laser d'un motif.

**Peeling** : enlever des surfaces de peau

**Implants sous cutanés** : incrustations de formes en relief sous la peau.

**Suspensions** : elles consistent à être soutenu dans l'espace par des crochets fichés à même la chair (Lukas Zpira, 2001).

Nous tenons à noter l'importante différence qui existe entre les scarifications à but esthétique et les scarifications compulsives observées lors d'épisodes de passages à l'acte

dépressif, en particulier à l'adolescence (A. Bronnenkant, 2005). Les scarifications dont nous traiterons ici sont des actes à but esthétique inscrits dans une démarche personnelle de modification corporelle qui va plus loin qu'une simple décoration grâce à des accessoires tels que le piercing ou le tatouage: C'est véritablement une volonté de modifier son corps.

Il existe d'autres modifications corporelles, nous n'avons défini ici que les principales car il serait vain de faire une liste exhaustive de toutes les modifications possibles du corps.

Par ailleurs, il nous paraît utile de préciser le cadre législatif entourant ces pratiques: Selon l'article 16-3 du Code Civil: *Il ne peut être porté atteinte à l'intégrité du corps humain qu'en cas de nécessité thérapeutique pour la personne.* Cet article de loi donne un statut juridique très fragile aux personnes exécutant ces modifications puisqu'elles peuvent être accusées de violences volontaires et encourir de lourdes peines.

De plus, l'usage d'anesthésiants (hors anesthésiants de surface) est interdit. Cela signifie que les modifications sont pratiquées sous anesthésiants obtenus en contrebande lorsque des anesthésies profondes sont nécessaires (implants sous cutanés par exemple).

Il nous semble important de retracer brièvement l'histoire des modifications corporelles pour ensuite situer leur pratique dans le contexte actuel.

## **Brève histoire d'une mauvaise réputation...**

Pour donner un bref aperçu de l'histoire des marques corporelles, nous nous baserons sur l'ouvrage de David Le Breton précédemment cité.

### **Les monothéismes et les marques corporelles**

Bien qu'étant directement cité dans la Bible, les marques corporelles sont proscrites par les religions monothéistes, ce qui alimente le statut négatif qui fut longtemps associé aux marques corporelles. Elles sont interdites car l'homme doit, selon la Bible, rester *fidèle à une création où il n'y a rien à ajouter ou à retrancher.* Les premiers chrétiens l'utilisaient tout de même comme signe d'appartenance (croix, monogramme du Christ, etc.) et les tatouages au henné font partie intégrante de la culture islamique: ils sont donc tolérés.



## **Les marques d'infamie**

Le tatouage a longtemps été utilisé comme marque d'infamie pour marquer les prostituées, les prisonniers, les esclaves, etc. La flétrissure n'a été abolie qu'en 1852 en France. Cette marque ne laissait aucune chance à l'individu sur lequel elle était apposée de force de retrouver une place dans la société. Plus près de nous, elles étaient utilisées pour marquer les prisonniers dans les camps de concentration nazis.

## **Les « sauvages » de l'intérieur**

L'aspect négatif des modifications corporelles peut aussi être expliqué par le fait que leur usage a souvent été associé aux cultures primitives, aux « sauvages », c'est d'ailleurs le capitaine Cook qui ramènera le premier homme tatoué d'une expédition à Tahiti en 1769. Les scarifications sont principalement utilisées en Afrique pour marquer les peaux de couleurs foncées sur lesquelles l'encre ne se voit pas. Les modifications corporelles sont réservées aux *barbares d'ici ou d'ailleurs*: les boucles font partie de l'iconographie médiévale, les guerriers de l'antiquité portaient eux aussi des marques d'affiliation, les légionnaires romains portaient le nom de l'empereur tatoué sur le bras; elles représentent donc des usages des temps anciens.

## **Le tatouage en prison**

Le tatouage est très répandu en prison. Pour les hommes, le tatouage il est une preuve de virilité, de résistance à la douleur car il n'ont pas à leur disposition de dermographes, ils sont fait « artisanalement » l'opération est donc très douloureuse. Ils permettent de se faire une place dans la micro-société carcérale.

## **Les modifications corporelles en spectacle**

De même que l'exhibition des indigènes ramenés des expéditions européenne, les tatoués, percés, scarifiés, sont des attractions qui attirent les fouleuses les cirques ou les foires de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup>. Le fait qu'il soit donné en spectacle a renforcé la marginalisation lié au tatouage.

## **La mauvaise réputation**

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les marques corporelles étaient dans nos cultures des indices

de possible tendance à la criminalité et utilisées par la justice comme des circonstances aggravantes pour prouver la culpabilité d'un prévenu. Les différentes utilisations des marques corporelles que nous avons vu plus haut les donnent à craindre aux milieux bourgeois qui considéraient ces marques comme les stigmates d'une criminalité potentielle. Les tatouages étaient pourtant utilisés aussi par des personnalités importantes: les enfants de la reine Victoria, Staline, Roosevelt, ... Ils provoquent donc une ambivalence de points de vue, les bourgeois les utilisent aussi pour s'encanailler, se donner un air dangereux.

### **Le tatouage des femmes**

Dans le passé, les femmes étaient souvent marquées par des hommes qui désiraient affirmer ainsi leur propriété, c'étaient en quelque sorte des marques d'allégeance. Si elles se font volontairement des marques corporelles, c'est pour renforcer une marginalisation de la société: femme de bandits ou prostituées.

### **Le marques ostentatoires**

Dans les années soixante, ce fut l'apanage des rockers, des Teddy boys, des mods et des bikers. Les marques corporelles étaient de préférence faites sur les parties visibles du corps, avant-bras, bras, dos, torse, visage. Elles étaient mises en valeur par les vêtements. Elles représentaient souvent des marques d'affiliation à un groupe, c'était un rite d'initiation qui montraient le désir de ses membres de signifier leur rupture avec le reste de la société.

### **Les hippies ou le corps en fête**

Le mouvement hippy marque une amélioration dans la façon dont sont considérées les marques corporelles car elles feront désormais partie d'une démarche basée sur l'esthétique et la séduction. Le corps devient alors porteur d'une éthique pacifique. Joan Baez et Janis Joplin seront les têtes de file d'un mouvement qui marque avec le corps leur emblème : *peace, love, and free.*

### **Les punks ou les modifications corporelles comme dissidence**

Dans les années soixante dix, les punks et les skinheads s'emparent des modifications corporelles pour se donner une apparence inquiétante. David Le Breton parle de *corps brûlé, mutilé, percé, tailladé, griffé, scarifié, tatoué (...)*. *La haine du social se retourne en une haine du corps qui symbolise justement le rapport obligé à autrui.* Le piercing est l'élément



qui marquera le plus cette période, avec notamment des épingles à nourrices plantées dans les joues, les lèvres, etc. Mais bientôt ces mouvements radicaux seront repris par la mode et les modifications corporelles se feront alors dans un esprit plus conformiste.

### **Ici et maintenant...**

La fin des années soixante dix marque un retournement dans le statut des modifications corporelles avec le livre de Bruno, tatoueur à Paris.

Dès les années quatre vingt aux Etats-Unis, il y a un phénomène de banalisation progressive des modifications corporelles qui sont happées par la mode, elles changent de statut et deviennent un élément à part entière de la culture des nouvelles générations.

De nos jours et dans les sociétés occidentales, on peut dire que le tatouage et le piercing sont maintenant entrés dans les mœurs. Leur usage véhicule l'idée implicite que le corps est malléable, que c'est un objet inachevé et imparfait, qu'on peut donc perfectionner en modifiant sa forme provisoire. *« Dans nos sociétés , la plasticité du corps est devenue un lieu commun . L'anatomie n'est plus un destin mais un accessoire de la présence, une matière première à redéfinir, à soumettre au design du moment »* écrit David Le Breton dans un article paru dans le journal Libération du 30 mars 2000. Et à propos de la démarche de Lukas Zpira, tête de file du mouvement du body-art: *« Si le corps des années soixante incarnait la vérité du sujet, son être au monde, il n'est aujourd'hui qu'un artifice soumis au design permanent de la médecine ou de l'informatique. (...) La quête de Lukas est celle de la transfiguration de soi par des épreuves physiques le poussant à faire l'expérience des limites. Les suspensions en représentent une dimension forte. »*

C'est l'exemple de Lukas Zpira, de sa démarche, qui nous a poussé à nous interroger sur les modifications corporelles. Et notamment leur lien avec l'image du corps, et en particulier avec la notion de Moi-peau développée par Didier Anzieu.

## 2. Le concept d'image du corps

Nous avons choisis, pour donner un bref aperçu de l'histoire du concept d'image du corps, de nous intéresser plus particulièrement à quatre auteurs: Paul Schilder, Gisela Pankow, Jacques Lacan et Françoise Dolto.

### **Paul Schilder**

Avec son livre *l'image du corps, étude des forces constructives de la psyché*, Paul Schilder est le premier à utiliser le concept d'image du corps. Il en donne une première définition dans l'introduction de cet ouvrage: *L'image du corps humain, c'est l'image de notre propre corps que nous formons dans notre esprit, autrement dit la façon dont notre corps nous apparaît à nous-mêmes.*

Ce neurologue, invité en 1919 à se joindre à la société psychanalytique de Vienne par Freud, se base sur les phénomènes de membres fantômes pour étudier l'existence d'un schéma corporel, engrené dans le cerveau, qui nous donnerait une image de notre corps. Dans la seconde partie de son ouvrage, Schilder propose une théorie de la structure libidinale de l'image du corps en soulignant le rôle primordial des zones érogènes. Elles sont des lieux privilégiés de la communication avec autrui et jouent un *rôle d'élection dans le modèle postural du corps* (Schilder, p39).

Jacques Touzé, en 1996, souligne que *L'importance attachée à ces zones ne repose pas sur des critères objectifs de taille ou de poids, mais bien sur leur valeur comme source de plaisir ou de souffrance.*

Pourtant, Éliane Allouch, dans son article *critique de la notion d'image du corps*, pense que Schilder donne un sens perceptif à l'image du corps au détriment du sens fantasmatique ou symbolique auquel la seconde partie de son ouvrage pourrait laisser penser.

### **Gisela Pankow**

Grâce à son travail avec les adultes psychotiques, Gisela Pankow donne une nouvelle dimension au concept d'image du corps qui selon elle a deux fonctions: la première est de créer un lien entre les parties et la totalité, la seconde fonction est la représentation d'un objet



qui renvoie par analogie à autre chose.

Avec les adultes psychotiques, G. Pankow travaille à la restauration de la catégorie originelle de leur image du corps en développant avec eux les notions de **limites** et de **surfaces**, qui sont les prémices d'une image du corps non pathologique (Cela renvoie au signifiant formel de D. Anzieu que nous verrons plus tard).

## Jacques Lacan

Grâce aux différents registres (réel, imaginaire et symbolique) mis en lumière par Jacques Lacan, l'image du corps prend une dimension « parlée », le corps étant pour lui la source pulsionnelle du langage. Hervé Tenenhaus, dans son ouvrage le tatouage à l'adolescence, insiste sur cette dimension du langage en posant le corps comme *un signifiant d'où émerge un signifié*.

Jacques Touzé donne une importance particulière à la notion d'image spéculaire dans le développement de la notion d'image du corps.

Simone Wiener note également que *la peau comme enveloppe corporelle reflétée dans le miroir est une source de jouissance particulièrement autour de ses découpes (bouche...) et de ses condensations (grains de beauté, taches, tatouages)*.

En ce qui concerne notre étude, il nous paraît important de noter que le stade du miroir marque aussi, pour Lacan, le refoulement des images du corps non-scopiques, c'est à dire les images du corps tactiles, sonores, gustatives, olfactives et kinesthésique.

## Françoise Dolto

Pour F. Dolto, l'image du corps est fantasmatique et inconsciente *hors lieu et hors temps, pur imaginaire et expression des investissements de la libido* (Allouch, 1997). Elle la définit comme la synthèse vivante des expériences émotionnelles vécues à travers les sensations érogènes et historisées du corps.

Elle distingue le schéma corporel qui correspondrait au corps de besoin, de l'image inconsciente du corps, étayée sur celle des parents, qui correspondrait au corps de désir. En faisant la distinction entre image du corps de base, image du corps fonctionnelle, image érogène du corps et image du corps dynamique (synthèse des trois précédentes) F. Dolto met

elle aussi l'accent sur les différentes fonctions de l'image du corps (communication, protection, fonctionnement).

Éliane Allouch pointe une confusion entre l'imaginaire et le symbolique dans le concept d'image inconsciente du corps élaborée par F. Dolto.

Après avoir donné un bref aperçu de l'histoire de la notion d'image du corps, nous allons développer plus particulièrement une notion qui en découle et qui nous paraît être la plus intéressante pour traiter des modifications corporelles: celle de Moi-peau de Didier Anzieu.

### **3. Du Moi Peau à l'enveloppe psychique**

#### **La naissance de la notion de Moi-peau**

La notion de Moi-peau prend sa source dans l'œuvre de Freud, et donc dans les fondements de la psychanalyse. En effet, dès le début, Freud insiste sur le lien entre le psychisme et le corps. Il est, comme Schilder, d'abord neurologue et médecin. Il s'intéresse donc au corps. Ce sont ses études sur l'hystérie (dont les symptômes sont physiques) qui le mène à inventer la psychanalyse.

Tout d'abord dans Le Moi et le Ça, en 1923, il écrit: *Le Moi est avant tout un Moi corporel, il n'est pas seulement un être de surface mais il est lui-même la projection d'une surface.*

Ensuite, dans Trois essais sur la théorie de la sexualité, il écrit que *la vie pulsionnelle ou psychique émerge en s'étayant sur les fonctions essentielles à la vie corporelle* (p76).

Éliane Allouch insiste sur le fait que Freud considère que l'organisation psychique prend sa source et dérive des stimuli corporels.

**L'étayage corporel du Moi**, son ancrage pulsionnel est souligné par Anzieu qui reprend et développe cette notion freudienne. Pour S. Freud, l'étayage désigne *la relation entre les pulsions d'auto-conservation et la pulsion libidinale: la libido trouve sa voie et ses*

*objets en s'étayant sur la satisfactions des besoins vitaux. Pour Anzieu, l'étayage est le modèle d'un lien dialectique entre le psychisme et le corps: lien mutuel où la psyché s'appuie sur le corps autant que le corps s'appuie sur la psyché.*

La douleur prend une grande place dans la mise en évidence du lien psychisme-corps. C'est tout d'abord grâce à elle que le concept d'image du corps est né (Schilder). Elle peut être définie comme *une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable associée à une lésion tissulaire réelle ou potentielle ou décrite dans des termes évoquant une telle lésion* (Charavel, 2002). L'auteur distingue la **douleur** (corps) et la **souffrance** (psychisme), *la première résulterait de l'incapacité du sujet à élaborer la seconde.*

Cette notion de souffrance et/ou de douleur sera intéressante pour notre étude puisque les modifications corporelles causent souvent une douleur physique aiguë.

Anzieu, quant à lui, met l'accent sur la douleur en tant qu'elle menace de détruire la structure du Moi-peau si elle n'est ni soignée ni érotisée. Le risque de destruction se situant dans *l'écart entre sa face interne et sa face externe, aussi bien que [dans] la différence entre sa fonction de pare-excitation et celle d'inscription de traces signifiantes.* Nous verrons plus loin qu'il s'agit ici des deux couches de l'enveloppe du psychisme qui risquent d'être indifférenciées.

## **Les données biologiques**

Pour construire sa notion de Moi-peau, Anzieu commence par démontrer le lien qui existe entre le système nerveux et l'activité psychique. Il souligne la dépendance entre la volonté et le cortex d'une part, et entre la vie affective et le thalamus d'autre part en précisant que nous ne devons pas pousser cette dépendance à l'extrême en résumant tout les comportements humains à des fonctionnements biologiques.

Il note ensuite que les fonctions psychiques consciente et inconsciente sont soumises à des lois propres et qu'elles sont influencées par l'environnement, le milieu social mais aussi par le fonctionnement organique, biologique. Elles se développent grâce à un étayage mutuel du corps, du social et du psychisme.



L'embryologie est aussi utile pour comprendre la notion de Moi-peau: l'embryon, suite à une invagination de sa membrane pendant la gastrula, prends une structure en double feuillet: ectoderme-endoderme. La peau et le cerveau seront issu du même feuillet, le lien entre les deux est donc très fort. De plus, chacune des deux structure (peau et cerveau) est composée de deux couches, ce sont selon Anzieu des *êtres de surface*: surface interne, surface externe. Il développe la notion d'**analogie** entre la peau et le Moi. L'analogie étant définie par lui comme *un rapport d'identité de structures et de fonctions*.

La peau n'est pas vraiment un organe, c'est un ensemble d'organes différents dont *la complexité anticipe celle du Moi*. On reconnaît son importance capitale au fait qu'on ne peut pas survivre sans la majorité de la surface de la peau, qu'elle parait avant les autres sens chez l'embryon et qu'elle ne peut pas se fermer aux sensations comme on se bouche les oreilles ou qu'on ferme les yeux.

Elle respire, élimine, entretient le tonus, stimule la respiration, la circulation, la digestion, l'excrétion et la reproduction, elle participe à la fonction métabolique, au maintien du corps autour du squelette, le protège contre les agressions extérieures, a une fonction de captage et de transmission de l'information sensorielle, elles donnent des renseignements visibles sur l'état de santé, l'âge, etc.

Plusieurs auteurs traitant des marques corporelles donnent à la peau un statut particulier en la situant comme *la mémoire de la subjectivité*, [elle en est] *la cartographie*. (Lauru, 2004) ou en la nommant comme *lieu privilégié de nombreux échanges; c'est dans la peau que se gravent des signes indélébiles* (Caruchet, 1995).

Enfin, Anzieu met l'accent sur une triple dérivation fonctionnant entre la peau et le moi: *métaphorique (le Moi est une métaphore de la peau), métonymique (le Moi et la peau se contiennent mutuellement comme tout et partie), et en ellipse: le trait d'union entre Moi et peau marque une ellipse (figure englobant à double foyer: la mère et l'enfant)*. Il lui donne un statut *d'intermédiaire, d'entre deux, de transitionnalité*.

## Définition du concept de Moi-peau

En 1974, Didier Anzieu donne une première définition du Moi-peau, qu'il conçoit comme une réalité d'ordre fantasmatique:

*Une figuration dont le Moi de l'enfant se sert au cours des phases précoces de son développement pour se représenter lui-même comme Moi à partir de son expérience de la surface du corps. (nouvelle revue de psychanalyse)*

Il complète cette définition en 1985 dans son ouvrage le Moi-peau:

*Le Moi-peau sert à l'enfant à se représenter lui-même comme Moi « contenant les contenus psychiques » à partir de l'expérience de la surface du corps.*

Il décrit l'acquisition d'un Moi-peau propre à l'enfant comme issue d'un processus de double intériorisation: de l'interface [mère-bébé], qui devient une enveloppe psychique contenant des contenus psychiques (...) et de l'entourage maternant qui devient le monde intérieur des pensées, des images, des affects.

Ensuite, le Moi de l'enfant devra accéder à une nouvelle structuration en passant outre le primat de l'expérience tactile.

## Les fonctions du Moi-peau

Pour justifier les fonctions qu'il attribue au Moi-peau, Anzieu cite deux grands principes, l'un psychanalytique et l'autre biologique.

*Toute fonction psychique se développe par appui sur une fonction corporelle dont elle transpose le fonctionnement sur le plan mental.*

*Le développement du système nerveux au cours de l'évolution présente une particularité qui ne se rencontre pas dans les autres systèmes organiques, à savoir que l'organe le plus récent et le plus près de la surface – le cortex – tend à prendre la direction du système, en intégrant les autres sous systèmes neurologiques.*



La fonction de **maintenance** du Moi-peau est à rapprochée de celle de soutènement des muscles et du squelette remplie par la peau. Elle se développe par intériorisation du holding maternel c'est à dire de la manière dont la mère porte son bébé, soutient son corps. C'est une sorte de support sur lequel il peut s'appuyer pour grandir, qui lui garantit l'unité et la solidité de son psychisme.

La fonction de **contenance** du Moi-peau est une intériorisation du handling maternel *sensation-image de la peau comme sac*, comme la peau englobe le corps, le Moi-peau tend à englober tout le psychisme. Le Moi-peau est alors une écorce dont le noyau est le Ça pulsionnel, la complémentarité entre écorce et noyau fonde le sentiment de la continuité du Soi. Le Moi-peau ne peut être contenant que s'il a des pulsions à contenir.

Comme la couche superficielle de l'épiderme qui protège la couche plus sensible des stimulations trop fortes, le Moi-peau a une fonction de **pare-excitations**. Cette fonction est assurée au début de la vie par la mère et elle s'actualise avec le Moi-peau pour assumer seule son rôle de protection.

La fonction d'**individuation** du Moi-peau sert à apporter au sujet le sentiment d'être un être unique. Comme la membrane d'une cellule distingue ce qui est étranger de ce qui est semblable, le Moi-peau pose les frontières du Moi. *Être un Moi c'est se sentir unique.*

La peau est un ensemble d'organes qui relie plusieurs sens, les englobe. Le Moi-peau est lui aussi une surface (psychique) qui relie entre elles les sensations diverses: Anzieu appelle cela la fonction d'**intersensorialité**. C'est un fond commun des sens dont la base est le toucher.

Le Moi-peau, comme la peau, remplit une fonction de **soutien de l'excitation sexuelle**, *surface sur laquelle, en cas de développement normal, des zones érogènes peuvent être localisées, la différence des sexes reconnue et leur complémentarité désirée.*

La peau permet au corps d'entretenir son tonus en le gardant en permanence en lien avec l'extérieur, avec les stimulations de son environnement. Cette fonction de **recharge libidinale** du Moi-peau se retrouve dans son rôle de maintien de la tension psychique et de sa répartition dans les différents sous systèmes psychiques.

La dernière fonction déterminée par Didier Anzieu est celle d'**inscription de trace**. Le Moi-peau est le parchemin originaire, qui conserve, à la manière d'un palimpseste, les brouillons raturés, grattés, surchargés, d'une écriture « originaire » préverbale faite de traces cutanées. Nous voyons que, comme la peau, le Moi-peau garde les traces des expériences vécues. Cette fonction nous paraît particulièrement proche du sujet de notre étude puisque nous étudions les marques qui sont faites sur la peau.

Didier Anzieu avait fait mention d'une neuvième fonction dans la première version du Moi-peau, qu'il a ôté par la suite, la fonction d'**autodestruction**. Fonction négative qui représente un clivage entre le psychisme et le corps.

Cette fonction nous paraît toute fois intéressante dans le cadre de notre étude car Anzieu lui-même évoque en ce qui la concerne les *mutilations de la peau, parfois réelles, le plus souvent imaginaires, [qui] sont des tentatives dramatiques de maintenir les limites du corps et du Moi, de rétablir le sentiment d'être intact et cohésif.*

## La notion d'enveloppe

La notion d'enveloppe concerne l'étude des contenants opposés aux contenus. L'enveloppe va permettre de décrire une topographie et une topologie, (...) elle interroge aussi sur la nature de la pulsion qui l'investit.

Les origines de la notion d'enveloppe sont à chercher dans l'œuvre de Freud et dans ses travaux sur les **barrières de contact**. Pourtant, il ne développe pas vraiment cette notion.

C'est Didier Anzieu qui va véritablement donner un statut de concept à ce qui n'était qu'un terme imagé. Il évoque tout d'abord le concept d'enveloppe sonore dès 1976, qu'il développe dans son article Introduction à l'étude des enveloppes psychiques publié en 1986.

Pour lui, l'enveloppe est à concevoir comme formée de deux couches, différentes dans leur structure et dans leur fonction.

Nous pouvons déjà trouver des traces de ce qu'il définira plus tard comme ces deux couches dans les caractéristiques qu'il reconnaît à la peau. Il lui donne un statut double: elle protège notre organisme des perturbations exogènes mais dans sa forme elle garde des marques de ses perturbations; Cet environnement intérieur qu'elle protège, elle le révèle en grande partie à l'extérieur, elle est un miroir de notre état de santé, de notre âge, etc. Elle a donc déjà cet aspect double qui caractérise l'enveloppe.

Anzieu donne les caractéristiques de la structure et des fonctions de l'enveloppe: La couche la plus superficielle, la plus dure, joue un rôle de pare-excitation, un rôle d'écran pour parer les stimulations extérieures. L'autre, interne, plus mince, joue quant à elle un rôle de perceptions des signes, d'indices, et d'inscription de traces. Ces deux couches sont plus ou moins articulées et plus ou moins différenciées suivant les personnes et les circonstances. Elles forment une interface qui sépare l'intérieur de l'extérieur mais en même temps les met en relation. Le fait que la pellicule de pare-excitation se situe sur la face externe de cette membrane montre qu'il existe une difficulté plus importante à lutter contre les excitations, les stimulations, donc les pulsions provenant de l'intérieur.

## 4. Moi-peau et modifications corporelles

### Hypothèses

Nous avons perçu, à travers cette partie théorique, combien était complexe la démarche de modification corporelle.

Nous reprendrons pour commencer une hypothèse formulée par Didier Anzieu dans le Moi-peau: **La gravité de l'altération de la peau est en rapport avec l'importance quantitative et qualitative des failles du Moi-peau:**

Pour cela, nous aborderons différentes fonctions du Moi-peau qui peuvent être déficitaires. Nous considérerons les modifications corporelles comme des tentatives de combler ces déficits.

Tout d'abord, nous émettons comme première hypothèse que, loin d'être une pathologie, le recours aux modifications corporelles fait partie d'un auto-traitement en vue de guérir de manques primaires de la **fonction de contenance** du Moi-peau.

Ensuite, nous postulons que **la fonction d'inscription de trace** n'est pas si défaillante que le sujet n'a plus que les marques véritables sur le corps pour en tenir lieu, pour la remplacer.

Enfin, nous postulons que les marques corporelles sont une tentative de doubler une enveloppe de **pare-excitation** insuffisante.

Le symptôme serait l'ultime garant de la survie psychique du sujet, lui assurant une certaine stabilité de la représentation de soi, si nécessaire pour le maintien d'un sentiment d'identité subjective.



## Méthodologie

### Population

Pour étudier les démarches de modifications corporelles nous devons trouver des personnes qui accepteraient de nous parler de leur démarche. Après maintes demandes, annonces passées sur les forums des sites spécialisés, et beaucoup de réponses, nous avons sélectionné deux sujets.

Nous les avons choisis parce qu'ils étaient adultes (pour avoir un peu de recul sur une démarche qui prends souvent naissance à l'adolescence), parce qu'ils avaient un grand nombre de modifications et parce qu'ils étaient volontaires. Nous avons choisis un homme et une femme. Nous les présenterons succinctement et donnerons une liste exhaustive de leurs modifications au jour du premier entretien. Les photographies de la plupart de leurs modifications sont incluses aux annexes avec leur accord. Nous utiliserons leurs pseudonymes avec leur accord.

**Xeddyx** a 38 ans, il est perceur dans un salon en banlieue parisienne, il n'est pas marié et n'a pas d'enfant.

Il a le dos entièrement tatoué, ainsi que les bras, il a le côté droit du crâne tatoué, une inscription sur le ventre, une sur la main, une sur les pectoraux, et il fait actuellement le mollet.

Il a les lobes percés et strechés en 28, la lèvre strechée en 6, les deux narines strechées en 6 également, deux piercings au nombril strechés en 4, il a eu les deux tétons percés ainsi que la langue mais il les a ôté au jour de l'entretien.

Il a six implants sur le front, il a un implant sur le bras, il a des scarifications sur les pectoraux et autour des tétons.

Il a la langue coupée en deux et les dents du haut limées et remplacées par des dents en métal.

Il a exécuté une suspension (voir photographie en annexe).



**MissK** a 35 ans, vit en Alsace, elle est sans emploi, vit en concubinage, et a une fille de 10 ans d'un précédent mariage. Elle souffre d'une dysplasie congénitale des deux hanches.

MissK a un tatouage qui lui recouvre une grande partie du dos et qui a des ramifications sur les jambes, le ventre et la poitrine, un tatouage sur le mollet, deux tatouages sous les clavicules, un tatouage sous l'aisselle, un tatouage dans le cou (visible).

Des barres de surfaces entre les seins, une barre de surface au dessus du pubis (n'a pas tenue, elle n'est donc plus en place), des piercings tout autour des oreilles dont un stretché en 6, un piercing à la langue, un au labret, un au téton, un piercing au nombril (n'a pas tenu non plus).

Elle a fait une performance « piercing et fétiche » avec une amie pour laquelle elle s'est fait posé 12 crochets sur les bras (elle n'a pas été suspendue).

« motivation »

## Le test du dessin de l'arbre

Nous avons utilisé le test du dessin de l'arbre pour avoir accès aux significances inconscientes des représentations corporelles des sujets.

Ce test est très intéressant car nous voyons en l'observant le potentiel de projection des représentations du corps et de la sexualité. Les arbres représentés sont très variés et nous permettent de voir des choses intéressantes.

## Le Rorschach

Le test du Rorschach a été utilisé pour accéder aux significations inconscientes des représentations corporelles des sujets.

## Outils utilisés pour la recherche

### L'entretien semi-directif

Suite à des discussions que nous avons eues par messages électroniques avec Lukas Zpira, des discussions sur les forums de sites spécialisés dans les modifications corporelles ainsi que les lectures concernant le Moi-peau, nous avons élaboré un guide d'entretien semi directif souple contenant les thèmes que nous voulions voir aborder:

- listes des modification corporelles
- éléments déclencheurs
- rapide anamnèse
- place de la douleur
- place de l'esthétique
- motivations conscientes

### Le test du dessin de l'arbre

Nous utilisons le test du dessin de l'arbre pour avoir accès aux significations inconscientes des modifications corporelles des sujets.

Ce test nous paraît particulièrement bien adapté car nous voyons un fort potentiel de projection dans l'arbre comme représentant du corps, et de l'écorce comme représentant de la peau. Comme le corps, l'arbre peut être marqué, tailladé, coloré, etc.

### Le Rorschach

Le test du Rorschach a été choisis afin de compléter l'analyse faites grâce aux deux précédents outils. Nous souhaitons, à travers les projections qu'il permet, avoir une idée de l'image du corps des sujets que nous interrogeons.

## Général



Au travers des entretiens nous voyons clairement que les modifications jouent un rôle de réparation pour les sujets interrogés. Avec des bases familiales instables (séparation des parents) les sujets tentent de se créer une enveloppe de protection en ajoutant des choses au corps.

Les références au corps bioniques et aux personnages de films ou de dessins animés sont fort nombreuses. Nous pouvons y voir le désir de dépasser une humanité qui ne leur convient pas, de modifier un corps dans lequel ils ne se sentent pas



suffisamment bien. Ils se représentent comme des êtres en évolution, pas terminés, en route vers un idéal.

Les modifications marquent aussi la sexualisation des corps en le féminisant pour MissK ou en faisant ressortir sa virilité pour Xeddyx.

Ils montrent aussi qu'ils sont dans une démarche d'introspection puisqu'ils cherchent à comprendre la signification profonde de leurs modifications. Ils font tout cela dans un esprit de continuité, qu'il s'agisse d'une démarche très théorisée (Xeddyx) ou d'une démarche personnelle de liens entre les différentes étapes de son évolution (MissK).

Ils s'inscrivent également dans des mouvements d'idées, dans des « milieux », les modifications sont donc un signe d'appartenance à un groupe d'initié dont sont exclus ceux qui font juste une ou deux modifications (tatouages ou piercings de décoration). On ne fait pas des modifications pour entrer dans le groupe, on entre dans le groupe parce qu'on a mis en marche cette démarche. L'existence de ce groupe est accentuée par le « secret » qui entoure les usages illégaux, notamment d'anesthésiants, etc.

Nous pouvons aussi noter que les modifications servent à inscrire dans le corps ce que l'on a peur de perdre (évolution, nom, évènements, etc.).

Nous notons aussi que les fonctions de limites, d'inscription de traces sont très présentes dans les discours mais nous insisterons sur cet aspect plus loin, dans la partie consacrée à la confrontation avec les hypothèses.

## Synthèse



Les principales caractéristiques qui ressortent des dessins d'arbres sont:

- L'agressivité présente dans la quasi-totalité des dessins.
- L'importance de l'imagination, du rêve
- Une grande curiosité qui caractérise nos deux sujets
- La tristesse due au désaccord entre la réalité et les désirs du sujet (ceci est renforcé par la présence dans les entretiens de mentions de modifications impossibles).
- La présence d'un aspect infantile très présent, aussi bien dans les arbres que dans les entretiens
- Le désir d'imposer un ordre au réel est lui aussi un aspect très significatif de ces dessins. Ceci peut être expliqué par le fait qu'ils changent leur corps pour atteindre un idéal. Il modifie ce qui, à priori, nous est donné pour la vie.
- Tous les arbres montrent un désir d'échapper à la réalité pour atteindre un idéal.
- Les arbres de MissK sont marqués par une séparation entre la vie consciente et la vie inconsciente et par une extraversion importante.
- Les arbres de Xeddyx marquent plutôt un aspect introverti, peu sûr de sa valeur et peut-être la présence d'une faille narcissique.

Planches	TL	TT	sens	réponse	Cotation	Commentaires
I	5	20	^	Un méchant lapin. Là les oreilles, les dents... l'expression en tout cas il est méchant...	A; G; F+	agressivité, angoisse
II	12	22	^	ah la la, j'avais dire un clown face à lui-même dans un miroir	H; G; F; Ban	référence à l'enfance image spéculaire
III	17	26	^	C'est super dur!... euh... deux africaines en train d'faire la bouffe face à face.	H; G; F; K; Ban	bon schéma corporel
IV	28	45	^	c'est dur... j'veux pas dire trop d'bêtises quand même...euh... comment on dirait ça... les trucs qu'y a sur les blasons... j'sais pas comment ça s'dit, tt'sais quand t'as le blason autour pis t'as la forme d'un animal, voilà, je sais pas comment on appelle ça mais...	 G; F	planche paternelle. lignée familiale. valeur phallique
V	23	48	^	En fait ça ressemble à un lapin qui est survolé par un papillon, c'est bizarre, parcequ'un lapin survolé par un papillon c'est pas possible, là c'est des pattes de lapin quand même, ça ça ressemble plus à un papillon, ...c'est une perspective très très étrange...	A; Db; F	épreuve de réalité difficile, deux éléments sont perçus séparément, réalité divisée en deux?
VI	10	11	^	une peau d'bête	A; Ban; G	passivité
VII	41	46	^	c'est super dur... je sèche... je n'sais pas. ...c'est très bizarre.on va dire les... des lutins qui sortent de leur boîte, j'trouve que ça y ressemble ...	H, G; k	difficulté, blocage, référence infantile
VIII	56	60	^	alors là ça commence avec la couleur... (rire) c'est censé être vu de loin ou de près? -comme tu veux - je sais pas... je sais pas du tout... je sais pas. du tout. j'arrive pas à les voir dans l'ensemble, ... c'est hyper dur... on va dire deux ours qui vont grimper sur une montagne, des ours rouge mais bon...	C; G; A; Kan, Ban	difficulté à exprimer les affects
IX	11	19	^	ça pour moi c'est une... comment on appelle ça? une euh... cascade, ouais un truc de source qui sort comme ça... une cascade.	G	idem
X	40	42	^	je n'sais pas. (rire) mais alors vraiment pas. on va dire des fleurs.	D	idem

Planches	TL	TT	sens	réponse	Cotation	Commentaires
I	7	13	^	j'avais dire une chauve souris mais souvent dans les films j'trouve qu'ça ressemble à des chauves-souris ces trucs, j'trouve que ça a un côté un peu chauves souris, c'est le côté symétrique, les taches noires, on a l'impression qu'c'est deux ailes, efin...	G; F+; A; Ban 	situation face au test: assez à l'aise
II	10	18	^	alors celui-là j'dirais p'têtre un papillon euh...auquel on a coupé les ailes en fait,	G; Ban; A	investissement libidinal problématique, pas d'objet à aimé?
III	8	14	^	moi j'vois deux bonhommes l'un en face de l'autre, deux personnages l'un en face de l'autre qui s'aiment...	G; F+; K; H; Ban	bon schéma croporel.
IV	13	23	^	un panoramique dentaire mais... ouais, un panoramique dentaire, une radio de... du crâne quoi, plutôt la partie inférieure du crâne...	G; Hd	planche paternelle. valeur phallique agressive (machoire et dents)
V	4	10	^	ah là c'est la chauve souris là! ça doit être celle-là qu'on voit dans les films à chaque fois, (rire)	G; A; Ban	épreuve de réalité Ban
VI	4	12	^	euh... j'allais dire un chat écrasé, c'est la première image qui m'est venu, un chat écrasé quoi...	G; A	agressivité?
VII	7	13	^	ouah, y a du vide là dedans, c'est difficile à définir quand y a du vide, ...euh... attends euh... ça m'évoque rien de particulier là, j'arrive pas à mettre une image là-dessus, j'vois du vide... non, je sais pas, je sais pas, ouais, du vide... j'vois que du vide	F+	angoisse par rapport à la planche maternelle. refus
VIII	5	38	^	alors là c'est en couleur! (rire) ça c'est les tests après 1930... euh...alors... qu'est-ce que c'est ça... ça s'complique quand y a d'la couleur en fait, .... ouis moi s'truc là vois des radio encore, t'sais des... mais là plutôt que de la panoramique au rayon X j'vois des trucs t'sais en 3D, j'vois des radios quoi, moi j'vois des radios du crâne...	C; Hd	problèmes avec affects, difficiles à exprimer
IX	16	30	^	ça ça ressemble quand même à une vulve, pour les filles, mais euh... ben voilà quoi, allez, une fille qu'a ses règles (rire) y a du rouge en dessous, (rire) attends là c'est les mains dans l'dos que j'sors! oulalalalalala...direct! non c'est une petite fille qu'a ses règles parcequ'il y a plein de couleurs autour, ..... non là euh....	C; Hd;sg anat	régression, présence de fort symbolisme sexuel
X	15	56	^	ben là... .... c'est dur, ... oh c'est des fleurs, ouais, on va dire que c'est des fleurs... ouais des fleurs...	C;	Problèmes pour exprimer les affects.



## Retour aux hypothèses

*Hypothèse:* Loin d'être une pathologie, le recours aux modifications corporelles fait partie d'un auto-traitement en vue de guérir de manques primaires de la **fonction de contenance** du Moi-peau.

Nous pouvons confirmer cette hypothèse en ce qui concerne nos sujets étant donné qu'ils font preuve tous les deux d'un besoin d'appui important lors des tests de l'arbre. Ils montrent un fort besoin d'étayage, la figure paternelle est pourtant bien représentée dans les Rorschach.

Les pulsions à contenir sont bien présentes, mais les deux sujets insistent sur les soins apportés au corps, ils mettent ainsi en jeu l'enveloppe corporelle. En la soignant, il renforce le sentiment qu'elle existe et les modifications les forcent à le soigner.

*Hypothèse:* la **fonction d'inscription de trace** n'est pas si défaillante que le sujet n'a plus que les marques véritables sur le corps pour en tenir lieu, pour la remplacer.

Cette hypothèse est celle qui nous paraît la plus proche de ce que nos sujets ont exprimés lors des entretiens. Ils paraissent angoissés à l'idée d'oublier, ou de laisser s'effacer des événements ou une évolution particulière. Xeddyx dit qu'il écrit sur son corps parce que « c'est son histoire ». Ils inscrivent sur leur corps de manière parfois symbolique (piercings) parfois bien réelle (tatouages, scarifications) les choses qu'ils ont peur de perdre.

*Hypothèse:* les marques corporelles sont une tentative de doubler une enveloppe de **pare-excitation** insuffisante.

Le cas de MissK illustre particulièrement bien cette hypothèse puisqu'elle parle clairement de bouclier, de défenses, etc. renforcés par les modifications corporelles.

Cette hypothèse ne nous semble pas possible à confirmer cependant pour Xeddyx, elle ne peut pas non plus être infirmée pour autant.



## Conclusion

Les modifications corporelles sont des phénomènes complexes: entre phénomènes de modes, parures et véritables outils de réparation d'un Moi-peau abîmé.

Après avoir explosé les différentes théories concernant la peau tant sur le point de vue physique que psychologique, nous avons émis l'hypothèse générale que les modifications corporelles avaient pour fonction la réparation d'un Moi-peau défaillant.

La rencontre avec MissK et Xeddyx nous a apporté une confirmation de nos hypothèses en ce sens que ces deux sujets donnent à leurs modifications des statuts de contenants, de protections des agressions extérieures ainsi qu'un rôle qui peut paraître plus évident d'inscription de traces.

Cette recherche m'a permis d'aborder un autre aspect de la psychologie en l'appliquant à un domaine dont elle pourrait paraître éloignée: l'image.

Pour finir ce mémoire, je pense qu'il aurait été intéressant de mettre en lien ces pratiques avec les pratiques pathologiques d'automutilation auxquelles elles sont souvent comparées.

## Ouvrages

- ANZIEU D., *Le Moi-peau*, Paris: Dunod, 1985
- ANZIEU D., *Les enveloppes psychiques*, Paris: Dunod, 2003
- ANZIEU D., CHABERT C., *Les Méthodes Projectives*, Paris: PUF, 1999
- BRUNO, *Tatoués, qui êtes-vous?*, Bruxelles, Feynerolles, 1974
- CARUCHET W., *Le tatouage ou le corps sans honte*, Paris: Séguier, 1995
- DOLTO F., *L'image inconsciente du corps*, Éditions du seuil, 1984
- FREUD S., (1909) *cinq leçons sur la psychanalyse*, Paris: Payot & Rivages, 2001
- LE BRETON D., *Signes d'identité Tatouages Piercing et autres marques corporelles*, Paris: Ed. Métailié, 2002
- LE BRETON D., *La peau et la Trace Sur les blessures de soi*, Paris: Ed. Métailié, 2003
- PANKOW G., (1969) *L'homme et sa psychose*, Flammarion, 1993
- SCHILDER P., (1935) *L'image du corps Étude des forces constructives de la psyché*, Gallimard, 1968
- TENENHAUSS H., *Le tatouage à l'adolescence*, Paris: Bayard Ed., 1993

## Articles

- ALLOUCH E., « critique de la notion d'image du corps » in *Les images du corps*, col Champs visuels, n°7, Paris: L'Harmattan, 1997
- CHARAVEL M., « La douleur, dimensions et significations » in *Cliniques du corps*, Lyon: PUF, 2002
- LAURU D., « Perçons corps » , in *du marquage du corps à l'automutilation*, Paris:puf, 2004
- LE BRETON D., « La part du feu: anthropologie des entames corporelles » in *Corps et âmes*, tome 23, n°2, L'esprit du Temps, été 2005
- LE BRETON D., « L'identité à fleur de peau (tatouages, piercings, etc.) », journal Libération, 30 mars 2000

- TOUZE J., « l'image du corps: des origines du concept à son usage actuel » in *Images du corps*, col Champs psychosomatiques, n°7, La pensée sauvage, 1996
- WIENER S., « Le tatouage, de la griffe ordinaire à la marque subjective », in *Fenêtre sur corps*, Toulouse: Erès, 2001
- ZPIRA L., « Une radicalité revendiquée » , *Cultures en mouvement*, Les nouvelles marques du corps, n°39, 2001.

## Sites Internet

- [Tattoorama.net](http://Tattoorama.net)
- [Body-art.net](http://Body-art.net)
- [Xeddyx.com](http://Xeddyx.com)

